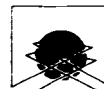


LA RECHERCHE SUR LA GUERRE ET LA STRATÉGIE AU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE DU CANADA



George R. Lindsey
Chef du Groupe d'Analyse et de
Recherche Opérationnelle
Ministère de la Défense nationale
du Canada

Bien que la guerre et la stratégie aient été étudiées pendant des siècles, une expansion marquée et un changement des approches se sont produits dans les études des quelques dernières décennies. Il est probablement exact de dire qu'avant la fin de la première guerre mondiale, la plupart des gens de sens pratique considéraient la guerre comme un moyen inévitable de résoudre les conflits internationaux et une caractéristique permanente des rapports internationaux. La plupart ressentaient en même temps que la guerre était indésirable, peut-être immorale, et espéraient d'autres formes de solution des conflits là où c'était possible.

Les grandes religions furent habituellement capables de faire des compromis avec la fidélité des barons et des seigneurs de la guerre, avec le nationalisme et le patriotisme, rendant ainsi plus facile le soutien populaire des guerres, mais au XXe siècle la montée d'un grand nombre des idées associées au socialisme et au communisme a commencé à éroder l'allégeance populaire automatique à l'État comme centre de la loyauté.

Pendant la majeure partie de son histoire, l'étude de la stratégie a été étroitement liée à l'application directe de la puissance militaire. Bien que Machiavel, Napoléon, les analystes de Napoléon, dont Clausewitz, Lénine et Hitler, aient traité de nombre d'aspects du pouvoir de l'État et de ses applications aux conflits entre États, on associe les noms de Moltke, Schlieffen, Foch, Ludendorff et Liddell Hart à l'organisation et à la manœuvre